

LPO Info

Franche-Comté

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

EDITO

Le printemps est là. Malgré quelques soubresauts de l'hiver, giboulées, coups de vent, gelées matinales, à l'aube le chorus des oiseaux met une trêve à ce long endormissement. Le milan royal est revenu des terres espagnoles, le pouillot véloce, la fauvette à tête noire, le serin cini s'égosillent, leurs vacances méditerranéennes sont bien finies. Certains ont même déjà vu des hirondelles...

Il est temps d'affûter les crayons, de ressortir les carnets, la nouvelle saison de reproduction a bien commencé. On parle beaucoup dans l'actualité du réchauffement climatique. Cela se traduit par des adaptations de notre faune ou, au pire, de malheureuses tentatives. Des migrateurs reviennent de plus en plus tôt, des oiseaux tentent de passer l'hiver chez nous, comme ces bergeronnettes grises en grand nombre à Lons-le-Saunier. Il est important de suivre ces phénomènes nouveaux qui vont probablement faire évoluer le statut de nos espèces.

Grâce à vous, notre réseau d'observateurs déjà bien étoffé permet de centraliser des milliers de données et de donner un regard étayé sur ces changements. Ce travail de fond est capital pour évaluer les politiques de conservation en cours et à venir. Ces observations sont réalisées aux hasards de vos balades ou lors d'inventaires très précis comme le suivi de la reproduction du milan royal (salariés et bénévoles), la recherche exhaustive des chouettes chevêches dans le sud du Territoire de Belfort, l'évaluation quantitative des oiseaux patrimoniaux du site Natura 2000 Vallée de la Saône (salariés et bénévoles) ou encore l'enquête patrimoniale des Refuges LPO en mai (bénévoles).

Le dossier de ce présent numéro vous est présenté par le Pôle relais tourbières. Ces milieux de vie très particuliers sont fragiles à double titre. D'une part, ils ont subi de graves atteintes, comme l'ensemble des zones humides en France et d'autre part, ils sont des vestiges des dernières glaciations. La faune et la flore sont adaptées à des hivers de type plutôt continental, assez rigoureux. Le réchauffement climatique risque de perturber profondément ces habitats fragiles.

Une balade au marais de Saulnot vous est décrite par un tout jeune naturaliste du secteur. C'est une des plus belles roselières de Haute-Saône sur laquelle des travaux de gestion devraient être bientôt engagés, du concret. A vos jumelles !

Frédéric Maillot



2 Actualités

- Agenda
- Actu loup
- Centre Athenas

5 Infos de la LPO

- Nouvelles de la Réserve
- Documentation à la LPO
- Du côté des groupes locaux
- La page des Refuges LPO

10 Dossier

Les tourbières de Franche-Comté

14 Zoom

Programme d'actions en faveur des tourbières

16 Balade nature

Marais de Saulnot



FRANCHE-COMTÉ



Voyagez avec les migrateurs et le circaète, samedi 5 avril © Jean-Philippe Paul

Animations nature

- **Sam. 22 mars - Soirée chevêche et autres nocturnes.**
19h place centrale de Rougemont (25), prévoir vêtements chauds.
Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Dim. 23 mars - Le retour des oiseaux.** Serre-les-Sapins (25)
Journée avec pique-nique. Rdv au monument aux morts, route principale,
direction Franois. Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)
- **Sam. 29 mars - Assemblée générale de la LPO Franche-comté à Besançon**
Moment clé de la vie de votre association, l'assemblée générale est aussi
le moment pour rencontrer les autres membres, échanger, discuter et
construire ensemble la LPO Franche-Comté, on vous attend nombreuses et
nombreux.
- **Dim. 30 mars - Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille!** de 10h00 à 18h00 Lieu à la Maison de la Réserve. Entrée
libre (un badge de soutien vous sera proposé). www.maisondelareserve.fr
rubrique «La fête de la grenouille» ou 03 81 69 35 99
- **Sam. 5 avr. Formation «Réaliser son premier potager fleuri et biologique ».** Avec le « Jardin d'une curieuse » à
Froidevaux (25). Participation financière de 15 euros (20-25 personnes
souhaitées). Contact Karine Babouot (06 81 30 24 44)
- **Sam. 5 avr - Circaète Jean-le-Blanc et migration des oiseaux**
- Val-d'Epy (39)
Dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison Régionale de
l'Environnement, avec le soutien de la Région de Franche-Comté.
Renseignements à la LPO (03 81 50 43 10)
- **Dim. 13 avr - Observation de la migration au Belvédère de**
Valmy - Avanne-Aveney (25). Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)
- **Sam. 5 avr - Les oiseaux du Marais de Saône (25), le matin**
Inscription au Syndicat Mixte du Marais de Saône (03 81 55 48 75)
- **Sam. 19 avr. - Les oiseaux des vergers à Besançon**
Sortie le matin organisée et financée par la ville de Besançon. Renseignements
à la LPO (03 81 50 43 10)
- **Sam. 19 avr. - Premiers retours en basse vallée du**
Doubs (39), matin. Didier Lavrut (06 72 22 75 84)

• Sam. 26 et Dim. 27 avr. - Oiseaux du printemps

Sam. 26 avr.

- Brussey (70) - Bagueage d'oiseaux. Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- Maïche (25) - «Z'oiseaux et Petites histoires de Goupil» - Spectacle de
contes à 20h30 au Château du Désert. Noël Jeannot et les Gazouillis du
plateau (03 81 44 08 61)

Dim. 27 avr.

- Arguel (25) - Chemin du chalet. Rdv à 8h au chalet. Annie Thévenet (06 87
41 31 54) et Corinne Petitcolin
- Lachapelle-sous-Rougemont (90). Chants d'oiseaux - Rdv à 8h30 sur le
sentier des chevaux, en partenariat avec La Chapelloise, le matin. Bernard
Marconot (03 84 29 08 40)
- Navenne (70) - Rdv à 7h30 au parking des 4 sapins. Jean-Marc Gérard (03
84 76 55 22)

• Jeudi 1^{er} mai - Découverte de la Basse vallée du Doubs

Rdv à 10h au pont, rive gauche du Doubs à Champdivers (39). Jean-Yves
Cretin (03 81 58 74 65)

• Jeudi 1^{er} mai - Rapaces et passereaux des cultures

à Montigny-les-Vesoul (70), le matin. Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)

• Sam. 3 mai - Oiseaux migrateurs au Lac de Vesoul-Vaivre

Dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison Régionale de
l'Environnement, avec le soutien de la Région de Franche-Comté.
Renseignement à la LPO (03 81 50 43 10)

• Sam. 3 mai - Découverte de la Basse Vallée de l'Ognon

le matin. Chantal Ducourtieux et Didier Lavrut (06 72 22 75 84)

• Sam. 3 mai - Les oiseaux de la ville de Pesmes (70)

l'AM. Chantal Ducourtieux (03 84 31 61 87)

• Dim. 4 mai - Forêt, plateau et falaise de Montfaucon

(25), prévoir pique-nique. Bernard Maire (09 60 41 20 51)

• Vendredi 9 et Sam. 10 mai - Bagueage d'oiseaux à Vieilley

(25). Pierre Piotte (03 81 80 27 66) et Patrick Joly (03 81 57 81 18)

• Sam. 10 ou Dim. 11 mai - Week-end Atelier «Refuge LPO»

Renseignement LPO (03 81 50 43 10)

• Dim. 11 mai - Chants d'oiseaux du bord de l'Ognon

dans le secteur de l'Abbaye d'Acey (70).
Bernard Dupont et Daniel Gillet (03 81 58 03 63)

• «Le retour du Loup», conférence le 17 mai à Blois-sur-Seille

dans le cadre du festival «Art et Nature»



Laissez-vous guider lors des sorties printanières © Christian Chopard

- **Sam. 17 mai** - Les oiseaux des jardins à Besançon
Sortie le matin organisée et financée par la ville de Besançon.
Renseignements à la LPO (03 81 50 43 10)
- **Sam. 17 et Dim. 18 mai** - Bagnage d'oiseaux à l'Île du Girard (39). Didier Lavrut (06 72 22 75 84) et Jean David (06 83 39 76 80)
- **Dim. 18 mai** - Diversité des oiseaux de la région doloise (39), après le bagnage. Didier Lavrut (06 72 22 75 84)
- **Dim. 18 mai** - Les oiseaux des sablières de Breurey-lès-Faverney (70) et alentours. Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
- **Dim. 18 mai - Enquête Patrimoniale Refuge LPO sur les oiseaux communs**
- **Mardi 20 et mercredi 21 mai** - Bagnage d'oiseaux à Rougemont (25). Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Sam. 24 et Dim. 25 mai - Fête de la nature**

Sam. 24 mai

- Les Granges-Narboz (25) - Oiseaux du Drugeon. Rdv à 14h aux sablières (à l'extrémité de l'aérodrome de Pontarlier). Dominique Michelat (03 81 39 37 79)
- Saône (25) - Les oiseaux du Marais, le matin. Inscription au Syndicat Mixte du Marais de Saône (03 81 55 48 75)
- Blye (39) - Bagnage d'oiseaux. Jean David (06 83 39 76 80) et Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- Choisey (39) - Les oiseaux des berges du Doubs, avec « Choisey et son Patrimoine ». Didier Lavrut (06 72 22 75 84) m
- Vesoul - Sortie nocturne sur le lac et la plaine de Vesoul-Vaivre. Rdv au parking du camping du lac. Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)

Dim. 25 mai

- Besançon - Balade à la Maison de Quartier Velotte. Renseignements LPO (03 81 50 43 10)
- Valentigney (25) - Visite de Refuge LPO. Anne-Lise Peugeot (06 12 91 72 79)
- Fournet-Blancheroche (25) - Rando naturaliste de découverte de la faune et de la flore dans les Côtes du Doubs. Rdv à 9h30 sur la place, prévoir pique-nique. Noël Jeannot et les Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
- Brères, Chay et Rennes-sur-Loue (25). « Rando des 3 ponts de Loue » (avec Stand animé par Karine et Jean-Louis Babouot à Chay). Rando payante. Emmanuel Duchêne (03 81 63 55 74)
- Les Rousses (39) - Balade sur le lac de Joux (Suisse), le lac des Rousses et le Risoux. Christophe Clément (03 84 60 95 63) et Claude Guex

Fêtez la nature, les 24 et 25 mai © Christian Chopard



Dénombrez les oiseaux de votre Refuge LPO, le dimanche 18 mai © Bruno Fabry

- Arlay (39) - Circuit de découverte de nos 4 espèces d'hirondelles. Rdv 9h à l'église. Jan Siess (03 84 85 05 89) m
- Meurcourt (70) - A la découverte du Gobemouche à collier. Jérôme Ménétrety (03 84 68 96 15)
- Sermamagny (90) - Inauguration publique du Refuge LPO du Grand Malsaucy. Installation en plein air de Bernard Fort (Galerie de portrait d'oiseaux) du 17 au 25 mai, balade d'observation de la LPO, ateliers construction de nichoirs (Athénas), observation des libellules (OPI) et de la botanique (CBFC). Renseignements à la LPO (03 81 50 43 10) et à la MDE (03 84 29 18 12 ou <http://mde.cg90.fr>)
- Auxelles-Haut (90) - Visite de Refuge LPO. Bernard Marconot (03 84 29 08 40)
- **Ven. 30 et Sam. 31 mai** - Bagnage d'oiseaux à Brussey (70) Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Dim. 1^{er} juin** - Sternes et guifettes au Lac de Vesoul-Vaivre. Rdv à 8h à la Base de Voile. Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
- **Mer. 4 juin** - Les oiseaux du Marais de Saône (25), le matin. Inscription au Syndicat Mixte du Marais de Saône (03 81 55 48 75)
- **Sam. 7 juin** - Bagnage d'oiseaux à Vieilley (25) Pierre Piotte (03 81 80 27 66) et Patrick Joly (03 81 57 81 18)
- **Sam. 7 juin** - Sortie crépusculaire d'écoute de la rainette et d'observation des étoiles. Territoire de Belfort. Bernard Marconot (03 84 29 08 40)
- **Sam. 7 juin** - Balade naturaliste dans le Haut-Doubs Christine Piotte (03 81 38 17 20) et Christophe Dassonneville (03 81 38 29 88)
- **Dim. 8 juin** - A la recherche du Gobemouche à collier dans le nord de la Haute-Saône, nb de pers limité. Jérôme Menetrey (03 84 68 96 15)
- **Mar. 10 et mer. 11 juin** - Bagnage d'oiseaux à Rougemont (25). Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Sam. 14 et Dim. 15 juin - « Week-end naturaliste »**
Week-end de prospection des oiseaux, insectes, amphibiens, mammifères et plantes, en partenariat avec l'OPIE (insectes), la CPEPESC (chauves-souris) et relayé par la SBFC (botanique)
Lieu à définir. Renseignements à la LPO (03 81 50 43 10)

Prochain « Plan Loup 2008-2012 » : le positionnement de France Nature Environnement

Le prochain plan Loup qui fixera, pour la période 2008-2012, les grandes orientations relatives à la gestion du dossier « Loup » (y compris les tirs de défense et de prélèvement de l'espèce) en France est en cours de préparation. A cette occasion, France Nature Environnement qui participe aux réflexions engagées, défendra son positionnement sur ce dossier.

Tout d'abord, et en préambule à toute décision nouvelle, FNE demande la réalisation d'une évaluation précise des politiques mises en œuvre précédemment ainsi qu'un positionnement fort et clair de l'Etat en faveur de la cohabitation, positionnement indispensable à l'évolution des mentalités et des comportements.

- Concernant la prévention-protection, FNE considère que la clef de voûte de la protection des troupeaux est constituée par la présence de chiens efficaces. L'accroissement des moyens dévolus à l'organisation de formations pour les éleveurs pour une introduction optimale des chiens dans les cheptels doit être retenu dans le prochain plan.

En ce qui concerne les territoires de recolonisation probable de l'espèce (cas de la Franche-Comté), il sera demandé une anticipation dans la mise place des premiers moyens de prévention.

- A propos des indemnités des dommages, le système actuel présente des inconvénients majeurs : il ne favorise

pas les éleveurs qui s'investissent dans la prévention, il n'incite pas à l'entrée dans le dispositif de protection et il est également très coûteux. Le non-conditionnement des indemnités à la mise en œuvre de moyens de protection effectifs pose des problèmes qui ne peuvent que s'accroître avec l'évolution de la population de loups. D'autres pistes de soutien aux éleveurs méritent d'être étudiées (forfait couvrant un chiffre moyen de dommages survenant aux troupeaux, système d'assurance couvrant le risque de prédation).

- Sur la gestion des populations, et en préalable à toute discussion, FNE considère que la prise en compte de l'évolution concrète de la population (géographique et numérique) doit guider toute réflexion et décisions. En particulier, l'évolution du nombre de meutes reproductrices est le seul élément valide pour apprécier l'état de la population.

En l'état présent, FNE est opposé à toute idée de gestion qui reviendrait à une régulation ou à une contention de la population. D'autre part, les propositions de zones d'exclusion ou de zonages sont simplement inapplicables, politiquement, humainement, et constituent des non-sens biologiques.

Au stade actuel, les zones de présence stable de l'espèce et les nouvelles zones de présence doivent être abordées de façon différenciée. Des tirs de défense peuvent être admis au cas par cas dans les premières, en cas d'attaques récurrentes sur des troupeaux protégés. Dans les secondes, l'appui aux élevages en butte à des contraintes nouvelles devrait être apporté par la mobilisation facilitée de moyens financiers et techniques, comprenant la mise à disposition de chiens de protection.

- Concernant le braconnage : les cas d'empoisonnement et de tirs illégaux sont réguliers et touchent tous les départements où le loup est actuellement présent. Sur ce point, FNE demande à l'Etat de s'engager de façon claire contre les destructions illégales de prédateurs.

*Emmanuel Cretin,
LPO et Mission Loup FNE*

Nouvelles d'Athéna

Bilan de l'année 2007

Une fois encore, le nombre des accueils d'animaux en difficulté est en forte progression, avec 1103 accueils. 2007 a connu une augmentation moyenne de 36% par

rapport aux années 2005 et 2006. Cette progression trouve encore une fois son explication dans la plus grande notoriété du Centre et la meilleure organisation de son réseau de collecte.

La structure des accueils est en évolution : alors que jusqu'à la fin des années 90 les rapaces constituaient environ 75% du total des accueils, ils n'en représentent plus que 47%. Le pourcentage des « autres oiseaux » augmente (38%), alors la part des mammifères reste stable 14 % et celle des reptiles et amphibiens anecdotique.

Il existe principalement 3 explications à ce phénomène majoritairement urbain (Les départements couverts par le Centre sont essentiellement ruraux, mais de nombreux passereaux - environ 50 % - proviennent d'agglomérations de plus de 10 000 habitants) : une sensibilisation croissante du public à la protection de la faune, un développement de l'habitat horizontal (lotissements, habitat pavillonnaire) qui augmente la probabilité de rencontre avec les espèces de passereaux commensales de l'homme, et multiplie les risques d'accidents « domestiques » : collision avec des baies vitrées, prédation par chats et chiens, dérangements de nichées, un accroissement de la capacité de collecte du Centre avec dorénavant plus de 130 correspondants et de nombreux relais (cabinets vétérinaires, ONCFS, associations environnementales et ornithologiques).

Distribution des oiseaux



Buse variable blessée, en transit vers le Centre Athéna © Guillaume Petitjean





Oui, je veux adhérer !*

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO France

• Je choisis d'être :

- 1 41,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2 32,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
-€ Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 € et plus)
- 3 27,00 € Adhérent familial
- 4 18,00 € Adhérent individuel
-€ Bienfaiteur (75,00 € et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de : • 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €.

- 18,29 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France (Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
-€ ORNITHOS (Membre LPO : 37 €, non-membre : 42 €)
-€ Je fais également un don

FRA € TOTAL

• Je règle par :

chèque bancaire ; banque :

carte de crédit

date d'expiration :

J'autorise le prélèvement de la somme de :€

Fait à Signature :

le

Mme. Mlle. M.

Courriel :

Nom :

Prénom :

Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance :

.....

je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille

Adresse :

Code postal : Ville :

je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à :

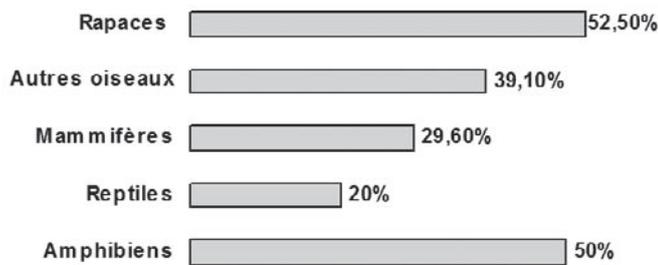
LPO - Corderie Royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX

* En adhérant à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez, auprès de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.

Centre plus ou moins dénutris et en conséquence plus ou moins récupérables. Ceci concerne toutes les espèces, mais surtout le martinet noir et le hérisson. En 2006, 96% des martinets noirs avaient pu être relâchés, contre 59 en 2007.

Taux de relâcher par groupes d'espèces



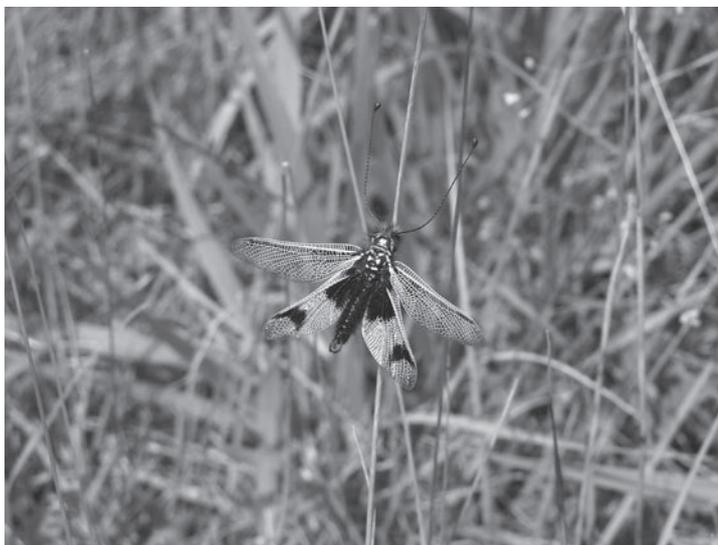
Un bilan complet des accueils de 2007 peut être consulté sur www.athenas.fr

Athenas

Réserve naturelle du Sabot de Frotey, travaux d'hiver et perspectives

Le chantier du corridor écologique ouvert dans les « Pins Rénét » (5ha, âgés de 40 à 80 ans) sur le plateau de la Réserve et présenté dans le numéro 4 de LPO Info a été, comme annoncé, poursuivi au sud depuis novembre 2007 jusqu'à celui d'axe est-ouest réalisé début 2007 dans le même bois de pins noirs et buis en sous-étage. A la jonction des deux corridors, l'ouverture ensoleillée à l'ouest a été élargie à environ 50m. L'effet visuel est déjà spectaculaire et l'incidence écologique est à suivre. Les 7 et 8 février, un Vulcain et un Citron sont venus explorer ce nouveau domaine propice. Les « murgers » ont été conservés et la strate arbustive qui y est implantée a connu divers traitements : laissée en l'état, rasée ou rabattue à 1,50m environ, dans un souci de diversité.

Ascalaphe ambré © Mickaël Viain



Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ

Mme. Mlle. M.

Courriel :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Falco 14 €

Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté

Obsnatu, le bulletin 0 €

Bulletin de liaison naturaliste Numérique (PDF) 5 €

Papier 5 €

Total €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à :

LPO Franche-Comté - Maison Régionale de l'Environnement

15 rue de l'industrie - 25000 Besançon



Pins en 2005 sur pelouse avant ouverture du corridor des «lavières» en 2007

© Hugues Pinston

Le plan de gestion 2006-2010 prévoit par ailleurs une action de réouverture réfléchi de certains secteurs de pelouse de corniche gagnés à l'excès par le buis et déjà ponctuellement par une couverture dense de jeunes feuillus et épineux. Février 2008 a donc été l'occasion d'un chantier communal encadré par le Conservateur sur un secteur de quelques dizaines de mètres de corniche, choisi pour sa forte densité d'arbustes avec quelques pins et sa contiguïté avec une zone rouverte début 2000 et bien recolonisée par les orchidées en particulier. L'hélianthème des Apennins, les laïches et les fétuques devraient aussi en profiter.

Hugues Pinston, Conservateur de la Réserve du Sabot

La bibliothèque de la LPO Franche-Comté...

Depuis plusieurs années, au GNFC et maintenant à la LPO Franche-Comté, des revues (par échanges avec Falco), des documents (par relation avec les administrations) et des livres (documents scientifiques et techniques), sont rassemblés dans des armoires au siège de l'association. Mylène Fantone, à l'époque de la rue Beauregard, avait, avec sa compétence de bibliothécaire, mis de l'ordre dans toute cette documentation. Actuellement, quelques personnes utilisent le système de prêt en emportant quelques jours les ouvrages qui parviennent au siège. Les salariés y trouvent des références bibliographiques pour étayer leurs rapports. Il faut cependant avouer que cette bibliothèque est sous exploitée. Pour remettre de l'ordre, un stagiaire interviendra cet été pour un classement approprié. Cependant, la LPO Franche-Comté cherche un bénévole pour faire vivre cette bibliothèque. Le rôle consisterait en quelques heures de permanence par semaine à :

- accueillir les membres qui voudraient emprunter et noter les entrées et sorties;
- classer les revues, livres et documents;
- relancer les personnes qui oublient de rapporter.

Que peut-on trouver dans cette bibliothèque? Les revues, du type de Falco, qui parviennent suite aux échanges (ex: Le Troglodyte, le Grand-duc...), les LPO info de nombreuses régions, les rapports rédigés suite à nos études de terrain, les

rapports provenant des administrations (ONCFS, ONF, etc.) suite à des conventions, les périodiques des diverses associations qui nous entourent et des administrations (DRIRE, Réserves Naturelles, etc.), les ouvrages scientifiques ou de vulgarisation (les « Gêroudets », les « Hand Books », etc.), les abonnements à certaines revues (la Hulotte, la Salamandre, etc.).

On peut donc avoir accès à toutes sortes de documents sur la nature (botanique, gestion de la forêt, insectes, reptiles, etc.), ce qui permet aussi de limiter les frais d'abonnements personnels. Si l'un de vous (ou plus) se sent concerné, bienvenue à lui comme membre actif dans cette fonction.

Pierre Piotte

...plus d'infos à la LPO et à la MRE

Depuis quelques semaines, la base de données de références bibliographiques de la LPO Franche-Comté s'est étoffée. Vous pouvez désormais faire vos recherches parmi 4300 références composées d'ouvrages, d'articles de journaux, de rapports, de brochures...

L'ensemble des collections de revues auxquelles est abonnée la LPO est consultable et tous les articles des publications suivantes sont régulièrement indexés : Falco (toute la collection), Bulletin de la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard (depuis 2000), Alauda (depuis 2001), Ciconia (depuis 1979), Ornithos (depuis 1994), Aves (depuis 1988), Le Bièvre (depuis 1979), Nos oiseaux (depuis 1987), La Salamandre (depuis 2003) et La Hulotte (depuis 2005).

Pour compléter vos recherches, vous pouvez également consulter les documents disponibles au centre de documentation de la MRE. 2300 références supplémentaires, organisées en 9 thématiques : faune, flore, activité humaine, aménagement du territoire, milieu, pollution, énergie, sciences, jeunesse sont disponibles et empruntables.

Ornithomots

« La corneille et l'urne »

Une corneille pressée par la soif avait vu une grande urne au fond de laquelle se trouvait encore un peu d'eau. Après de longs efforts pour en verser le contenu à terre, dans l'intention sans doute d'étancher sa soif dévorante, toute son énergie ayant été dépensée sans résultat, dépitée, elle emploie toutes les ruses avec une habileté toujours renouvelée. A la fin elle jette de petits cailloux dans l'urne et l'eau, basse d'abord, monte d'elle-même peu à peu et lui permet de se désaltérer sans peine. Ainsi, comme l'a montré cette corneille, la réflexion est plus puissante que la force, puisqu'elle a permis à l'oiseau d'en venir à ses fins. »

Fabliau du Moyen-Age (XIII^e siècle), anonyme, transmis par Georges Lignier

Si vous aussi vous trouvez des textes d'archive, des jeux de mots, d'étymologie, ou tout autre écrit qui rentre sous le titre « Ornithomots », n'hésitez pas à nous les transmettre.

Sur l'«espace revue» vous trouverez l'ensemble des magazines auxquels est abonné le centre de documentation : Le courrier de la nature, la Revue Durable, La salamandre, L'écologiste, l'âge de faire, Echo nature, Insectes, L'oiseau Magazine, Pays comtois, les 4 saisons du jardinage bio, la Maison écologique, Habitat naturel....

Le centre de documentation de la MRE est ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

Vous pouvez également prendre rendez-vous avec la documentaliste qui répondra à vos questions et vous guidera dans vos recherches. Vous pouvez la contacter au 03.81.50.25.69 ou par mail : mre.fc@orange.fr

Coralie Erbs

Naturaliste de terrain : formation débutants

Dans l'objectif d'augmenter le nombre de ses observateurs parmi ses membres, la LPO Franche-Comté a mis en place un cycle de formation pour débutants en 2008 sur deux sites : l'un à Besançon avec 13 personnes inscrites (les autres demandes devront attendre l'an prochain), l'autre à Belfort avec 14 personnes inscrites.

Les séances ont débuté en février, avec une formation alliant des activités concrètes sur le terrain et des activités plus théoriques en salle à l'aide de diaporamas et d'échanges. Le programme de formation 2008 est cadré sur l'observation des oiseaux, avec un objectif de connaissance minimum d'une quarantaine d'espèces, les plus communes en Franche-Comté.

Les premières séances sont plus axées sur le visuel (morphologie de l'oiseau, critères diagnostics) et les suivantes sur la reconnaissance par l'écoute. Des conseils sont donnés sur les outils du naturaliste (carnet d'observation, guide, matériel optique), suivis de leur utilisation sur le terrain. D'autres domaines sont également abordés : la classification des espèces, les milieux, les migrations, la déontologie, les cycles de chants, etc.

Les premières séances, avec un programme dense, ont été riches en échanges entre des participants enthousiastes et les animateurs. De nombreuses questions ont été posées à propos de l'identification des oiseaux et de l'utilisation du carnet de l'observateur.

Bernard Marconot



Le carnet d'observation

Le tout nouveau carnet d'observation de la LPO Franche-Comté est désormais disponible pour tous ceux qui en feront la demande auprès de l'association. Ce carnet est un outil qui vous permet en toute simplicité de coucher sur le papier vos observations d'amphibiens, de

reptiles, de mammifères et d'oiseaux et de les transmettre à la LPO Franche-Comté. Pour répondre aux questions que vous vous posez parfois (Mon observation est-elle intéressante ? Quand est ce que je dois la rendre ? A quoi sert mon observation ?), nous vous conseillons de télécharger le guide de l'observateur (<http://franche-comte.lpo.fr/observer/outils.html>) ou de le demander au format papier. Vous l'avez probablement lu dans le dossier du dernier LPO Info, la donnée naturaliste est un apport de connaissance qui permet à notre association de concrétiser des actions de connaissance et de conservation de la nature et cela grâce à vous !

Pour plus de renseignements et obtenir le carnet d'observation et le guide de l'observateur, vous pouvez nous contacter au 03 81 50 43 10 ou nous envoyer un courrier électronique à l'adresse suivante (franche-comte@lpo.fr).

Groupe local Territoire de Belfort

Le groupe local Territoire de Belfort se réunira le mardi 18 mars à 20h00 et le vendredi 6 juin à 20h00, à la Maison du Peuple à Belfort, salle 010.

A la dernière réunion du groupe local le 7 janvier 2008, 25 personnes étaient présentes. Il a surtout été question d'enquêtes : Grande aigrette, Chevêche d'Athéna, Héron cendré... Plusieurs membres volontaires du groupe permettront à toutes ces enquêtes de bien se dérouler sur notre secteur géographique, nous serons nombreux sur le terrain ce printemps !

Une nouveauté également, plusieurs membres du groupe participent à la formation de naturalistes de terrain, avec 6 séances programmées dans le secteur de Belfort durant le premier semestre 2008.

Au cours des prochaines réunions, il sera toujours question des enquêtes en cours, mais aussi des refuges, avec notamment l'inauguration du refuge excellence sur le site du Malsaucy, de conservation avec la pose de nichoirs et également de la vie associative au sein du groupe local.

Bernard Marconot

Groupe local Pays de Montbéliard

Janvier a donné lieu à deux sorties : les hivernants sur le Rhin et les hivernants sur notre pas de porte...C'est l'occasion de concocter la première partie du programme de printemps :

- Vendredi 4 avril : Le groupe local se réunit à la mairie de Brognard à 20h30

- Dimanche 27 avril : sortie terrain sur Allenjoie à 9H30

Nous comptons aussi quadriller le plateau de Brognard pour rechercher la chevêche d'Athéna. Alors avis aux amateurs !

Georges Lignier

Emergence d'un groupe local à Vesoul

Déjà deux réunions (pour une dizaine de communes représentées.) les 1^{er} février et 7 mars. Les souhaits des participants :

- Avoir de l'information sur certaines espèces pour mieux les connaître,

- Organiser des conférences tout public avec un intervenant

- S'intéresser de plus près au martin-pêcheur (suivi, enquête)

- Faire des sorties en commun,
- Représenter la LPO dans les manifestations locales,
- Être associés au projet de refuge CCAV - LPO au Lac,
- Éventuellement faire un dépôt - vente de tournesol bio...

En prévision :

- Sortie « nocturnes » le 22 mars Rdv Base de Voile de Vairve à 20h30 si météo favorable.
- Organiser la présence de la LPO lors de la fête du nautisme (30 ans du lac) à Vairve le week-end du 17 - 18 Mai
- Prochaine réunion du groupe le 25 avril à 20h30, lieu à préciser .

Contacts : Jean Marc Gérard (03 84 76 55 22) et Bernard Marchiset (03 84 75 70 86, marchiset@club-internet.fr)

Groupe Local Dolois

Le groupe Local Dolois s'est réuni le 5 mars, 8 membres présents et une dizaine excusés. L'ordre du jour suivant a été traité :

- Intervention de Lilian Brocaïl sur le protocole de suivi STOC EPS. Les difficultés liées au protocole principalement basé sur le chant des oiseaux limitent d'éventuels engagements malgré des propositions d'aide ponctuelle.
- Bilan de l'enquête Busard Saint-Martin en hiver et recherche des couples nicheurs au printemps 2008 (exposé des résultats de recherche des dortoirs en hiver et présentation des 3 espèces de busard). 2. L'exposé du protocole, à partir du fichier Powerpoint de la journée des observateurs, a permis la prise d'un engagement de suivi par un membre du groupe local.
- Bilan de l'enquête Hironnelles de fenêtré 2007 et proposition de suivi des populations localisées : Exposé des résultats sur les communes proches de Dole ; Propositions de suivi des populations localisées en 2007. Trois personnes suivront des colonies.

Le groupe espère que d'autres propositions de suivi verront le jour.

- Enquête hérons nicheurs (bihoreau, héron cendré) au printemps 2008. Exposé sur le bihoreau gris, présentation rapide des autres espèces d'Ardéidés, présentation du protocole d'enquête et propositions de suivi des sites et localisations sur cartes 1/25000 ;
- Programme des sorties et manifestations 2008 :
 - Exposé des différentes animations régionales des prochaines semaines
 - Proposition d'une animation « Guépier d'Europe » le samedi 24 mai 2008 (heure et lieu de rdv à définir ultérieurement)
- Questions diverses
 - Dominique Logie propose un axe de travail sur l'herpéto-logie
 - Présentation d'un petit documentaire sur les grues du Lac du DER

Didier Lavrut

Groupe Local du Canton d'Audeux

Le 25 janvier dernier, à la MPT d'Audeux, Bernard Dupont, Directeur de la Maison de la Nature de Brussey, est venu amicalement nous faire partager sa passion lors d'une conférence sur le nourrissage hivernal. Trente-cinq personnes étaient présentes et fort attentives.



Le jardin d'une curieuse © Josiane Gœpfert

Réaliser son premier potager fleuri

Samedi 5 avril 2008 de 14h30 à 17h

Initiation au jardinage biologique au Potager d'une curieuse à Froidevaux.

Guidés par Josiane Gœpfert sur les allées de son potager fantastique où fleurs, petits fruits, aromates et légumes se côtoient et se mêlent, où hérissons, grenouilles, orvets, couleuvre, chauve-souris, oiseaux divers et... gastéropodes non en coquilles s'y sont établis, nous découvrirons les règles de base pour réaliser notre potager fleuri, tel que le compostage, la rotation des cultures, les cultures associées, l'utilisation d'extraits végétaux pour soigner les maladies des plantes, la fertilisation...ou encore comment choisir les légumes appropriés, les plantes aromatiques, les petits fruits et les fleurs...

Nul doute que cette formation sera retenir l'attention de nous tous, soucieux que nous sommes de conserver dans nos jardins et potagers une nature préservée.

Pensons au covoiturage !

Karine Babouot

Pour s'y rendre : Froidevaux se situe à 65 km de Besançon, direction Valdahon, puis Pierrefontaine-les-Varans, Belleherbe, La Grange, et enfin Froidevaux. Le parking se situe sur la place, pour le jardin suivre la signalétique.

Participation de 15 € par personne – Réservation LPO ou Karine 06.81.30.24.44

Atelier « Refuge LPO »

Samedi 15 mars, comme prévu au calendrier, Elisabeth et Arne Graae ont accueilli les éco-volontaires venus créer une haie vive en bordure de leur propriété à Bard-les-Pesmes. Une dizaine de personnes étaient présentes avec pelles et pioches et divers plants d'arbres ou arbustes prélevés dans leurs

la page des Refuges LPO



Ecovolontaires lors d'un atelier Refuge LPO © Daniel Gillet

jardins respectifs et choisis en fonction de leur importance à préserver l'avifaune. Tous sont adhérents au réseau des Refuges LPO, sensibilisés aux problèmes de la préservation des milieux. Un certain nombre d'essences avaient été proposés aux futurs participants, et c'est près d'une cinquantaine d'arbustes (viorne obier, sureau noir, fusain d'Europe, églantier, berbérís, buisson ardent, cotonéaster, mahonia, ...) qui ont été plantés ainsi que quelques arbres (merisiers, amélanchiers entre autres) pour fournir une cinquantaine de mètres de haie vive. La Nature ayant voulu sans doute encourager tous ces bénévoles, ils ont bénéficié d'une météo printanière, agréable jusqu'au soir quand, après une visite du refuge, tous se sont retrouvés autour du buffet préparé par les soins d'Elisabeth et Arne, ambiance conviviale garantie au coin du feu, alors que dehors la pluie est venue parfaire le travail de l'après-midi !

Daniel Gillet

Fête de la nature

Le 25 mai aura lieu la deuxième édition de la fête de la nature. A l'heure actuelle, on fait souvent reculer la nature dans la limite du supportable. Cette fête de la nature a pour objectif de redécouvrir la nature ordinaire, tout près de chez soi, autour de sa maison. En venant visiter un refuge LPO, vous découvrirez concrètement quelques règles d'or permettant de diversifier la nature toute proche, avec toutes les satisfactions que celle-ci nous donne en retour : plaisir, bonheur et santé. On pourra découvrir et échanger des expériences permettant de trouver une nature accueillante dans son jardin.

Réservation obligatoire : Bernard Marconot, 03 84 29 08 40, bernard.marconot@gmail.com

Groupes de 15 personnes maximum, les horaires vous seront communiqués au moment de la réservation.

Enquête Patrimoniale Refuges LPO

Tous les propriétaires de Refuges LPO seront invités pour la troisième fois à observer et dénombrer les oiseaux communs des jardins, dimanche 18 mai 2008. Une « fiche enquête » sera envoyée peu avant l'évènement à tous les propriétaires de Refuges LPO.

Enfin des Refuges LPO « Collectivités » en Franche-Comté

Refuge du Grand Malsaucy

Nous travaillons actuellement avec le Conseil Général du Territoire de Belfort pour faire du site du Grand Malsaucy un Refuge LPO. Il s'agit de valoriser cet espace déjà très remarquable en le rendant plus favorable à la biodiversité, notamment dans les secteurs d'accueil du public.

Le site, comprenant l'étang du Malsaucy et celui de la Véronne, est le théâtre d'activités variées avec : la base de loisir pour la baignade et les activités culturelles, la base nautique, la Maison Départementale de l'Environnement pour la découverte de la nature et la sensibilisation, le festival des Eurockéennes, les randonnées, la pêche.

On retrouve ici de grandes différences de naturalité entre la corne nord du Malsaucy, zone de nidification protégée interdite au public, le tour de la Véronne fréquenté par le public, ou l'espace des Eurockéennes, soumis à une très forte pression anthropique.

L'enjeu pour ce refuge sera donc de concilier l'ensemble des usages actuels avec la protection et la mise en valeur des espaces naturels, de partir de l'état actuel de chaque zone pour y améliorer la biodiversité.

Plusieurs animations auront lieu dans le cadre de ce refuge :

- L'inauguration publique du Refuge LPO du Grand Malsaucy pour la Fête de la Nature, le dimanche 25 mai à Sermamagny
- Des « balades découvertes » dans le cadre du festival des Eurockéennes
- Eurobirdwatch : Observation de la Migration, à la corne nord du Malsaucy et chemin de la Véronne, le dimanche 5 octobre.
- Conférence « De nouvelles espèces en Franche-Comté... partie 1, la faune » à la MDE, le dimanche 30 novembre, dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison Régionale de l'Environnement avec le soutien de la région Franche-Comté.

Refuge du Lac de Vesoul-Vaivre

L'élaboration de ce Refuge LPO est en cours et se fait avec l'aide de Quentin Robert, stagiaire en BTA Faune Sauvage au Lycée de Montmorot. Nous travaillons en collaboration avec la Base de Voile du Lac et la Communauté de Commune de l'Agglomération de Vesoul, propriétaire du site...à suivre.

Les tourbières de Franche-Comté

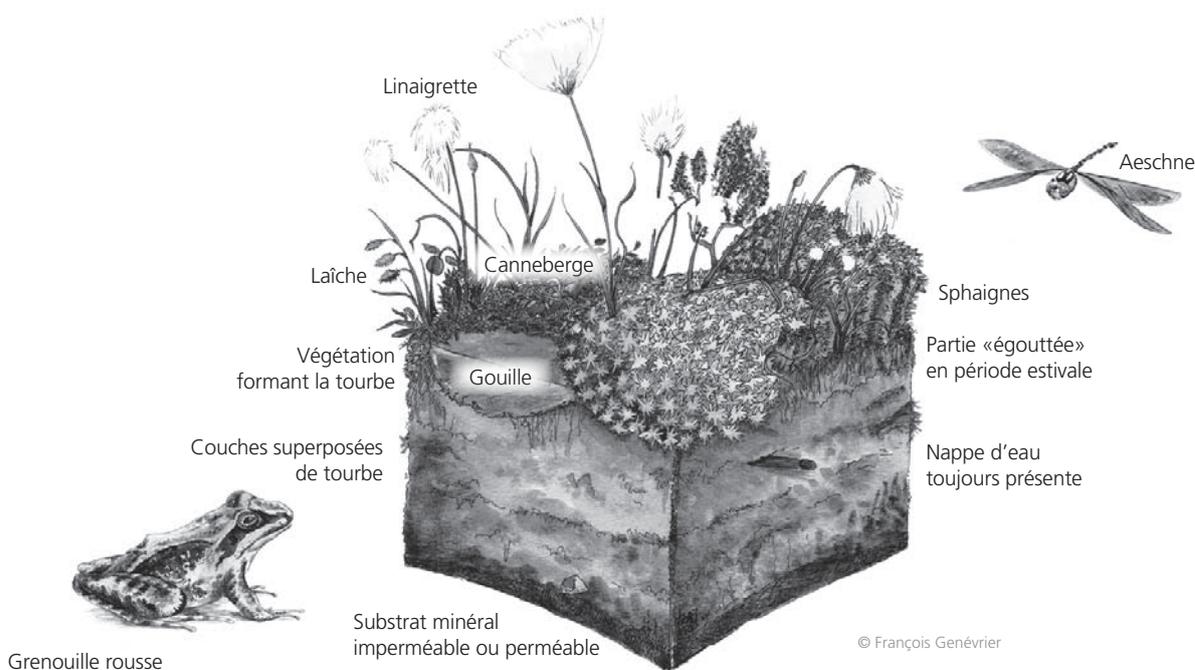
Un espace naturel très particulier

Une tourbière est un type particulier de zone humide où se forme et s'accumule de la tourbe, une sorte de charbon fossile constitué de débris végétaux mal décomposés. C'est un écosystème saturé en eau et généralement pauvre en éléments nutritifs. Il peut s'établir dans des conditions diverses mais souvent dans une cuvette, un bassin lacustre ou une dépression, où s'accumule de l'eau. Des précipitations régulières et abondantes et une température fraîche apportent des conditions favorables, mais on trouve des tourbières même en zones équatoriales !

Les tourbières couvrent en Franche-Comté environ 2560 ha dans le massif du Jura et 250 dans celui des Vosges. Les rares tourbières qui y existaient en plaine ont été très dégradées. Dans le Jura, les roches calcaires (alcalines) n'empêchent pas l'installation de tourbières acides dites bombées, car des couches de sphaignes peuvent croître sur plusieurs mètres de hauteur dès lors que les pluies sont importantes. Elles viennent alors s'imbriquer plus ou moins étroitement avec des tourbières alcalines, au cortège d'espèces nettement différent.



Le lac de Bonlieu et sa tourbière © Guillaume Petitjean





Vipère péliade en forme « classique » © Didier Pépin

Vipères et tourbières

Deux espèces de vipères sont connues en Franche-Comté : la vipère aspic, bien présente encore dans le Doubs et le Jura (134 communes), et la vipère péliade ou berus (26 communes), la seconde limitée essentiellement aux zones d'altitude de ces deux départements.

Selon l'atlas herpétologique régional (GNFC, 2000), les marais et tourbières représentent 29% de l'habitat régional de la péliade, ce qui est notable mais ne doit pas occulter le rôle important des prairies bocagères d'altitude (27%), ainsi que des pelouses et pré-bois montagnards (18%).

Différence géographique notable entre les deux vipères : dans les tourbières du Doubs, on trouve presque exclusivement et assez souvent la péliade, alors que dans les tourbières du Jura, plus méridionales, on rencontre rarement mais presque uniquement l'aspic (sauf autour du lac des Rousses, où les deux espèces sont proches), aspic qui a peut-être supplanté la péliade dans le Jura (facteur que le réchauffement climatique en cours pourrait renforcer). Toute donnée sûre de vipère dans les tourbières du Jura (ou leurs marges) nous intéresse beaucoup (transmettre à la LPO).

Par l'existence de faciès humides à secs, par leur richesse en petites proies, comme le lézard vivipare et la grenouille rousse, les marais et tourbières, représentent un enjeu important de conservation des vipères, la péliade en particulier, indice menacé de qualité de ces milieux naturels. La présence d'une forte proportion d'individus mélaniques (noirs) de péliade dans le Doubs impose aux gestionnaires une responsabilité supplémentaire de préservation du couple milieu-espèce.

Hugues Pinston

Des espèces adaptées

La faune et la flore se caractérisent plus par leur originalité que par le nombre des espèces ; en effet, peu d'espèces se satisfont des conditions météorologiques difficiles, du manque d'oxygène et de nutriments présents dans la tourbe. Parmi les plantes, des familles se sont cependant bien adaptées. Relevons les Ericacées (avec les airelles, canneberges, andromèdes et bruyères) et des groupes divers et non apparentés qui ont su s'adapter au manque d'azote en devenant accessoirement insectivores (droséras, utriculaire et grassettes). Des sphaignes de plusieurs espèces construisent littéralement les tourbières acides, et les tourbières alcalines sont dominées par diverses laïches (*Carex*) et plantes apparentées, dont certaines sont rares.

Chez les animaux, des espèces sont spécifiques des tourbières pour plusieurs groupes d'invertébrés comme les libellules (la cordulie arctique, par exemple), les coléoptères ou les lépidoptères, tel que le fadet des tourbières ou le solitaire. Même les micro-organismes, étudiés notamment par l'Université de Franche-Comté, apportent bien des surprises quand on les étudie en tourbières. Pour les vertébrés, il existe peu d'espèces uniquement inféodées aux tourbières en France, mais certaines y sont bien représentées ou y développent des formes originales (fréquence de la forme mélanique de la vipère péliade). Des oiseaux comme le pipit farlouse colonisent des types variés de tourbières même en plaine, tandis que d'autres comme le sizerin flammé habitent celles de montagne.

Le solitaire des tourbières ne pond que sur la canneberge, sa plante-hôte © Luc Bettinelli



Des espaces menacés

La protection des tourbières est maintenant une nécessité en France, où elles couvrent environ 100 000 ha. La directive européenne « Habitats, faune, flore » a repris une bonne partie de leurs espèces et habitats, même si elle en a délaissé quelques-uns comme les bas-marais acides. Les sites qu'elle protège en Franche-Comté dans le cadre du réseau Natura 2000, auxquels s'ajoutent plusieurs réserves naturelles (Réserve Naturelle Nationale de Rémoray, Réserves Naturelles Régionales de Frasne, du Bief de Nanchez et de la Seigne des Barbouillons) et des sites gérés par Espace Naturel Comtois, sont maintenant nombreux. La vallée du Drugeon a été reconnue comme zone humide d'intérêt international dans le cadre de la convention de Ramsar. Un programme régional d'action pour les tourbières (voir zoom), lancé depuis quelques années, constitue une réponse coordonnée aux nécessités de protection et gestion des sites de la région. Plusieurs ont maintenant une gestion appropriée, mais des mesures de réhabilitation, surtout hydrauliques et de gestion, sont nécessaires pour plusieurs d'entre eux. Il faudra s'assurer à l'avenir que des pompages d'eau, des apports d'engrais ou de pesticides, ou plus insidieusement la pollution azotée atmosphérique, ne viendront pas dégrader leur fonctionnement et appauvrir leurs cortèges d'espèces.



La droséra, une plante carnivore spécifique des tourbières
© Magalie Mazuy



Lézard vivipare © Didier Pépin



Bécassine des marais © Frédéric Maillot

Oiseaux, reptiles, amphibiens et mammifères dans les tourbières comtoises

Contrairement aux insectes ou aux plantes, il n'y a pas d'espèce vertébrée spécialement inféodée aux tourbières en dans notre région, même si certaines y passe une partie de leur vie, pour se nourrir ou se reproduire. Dans le nord de l'Europe, par contre, certaines espèces s'y reproduisent (oies des moissons, grues cendrées, pluviers dorés, etc).

La vipère péliade et le lézard vivipare sont les principaux reptiles qui fréquentent régulièrement les tourbières et leurs abords. Chez les amphibiens (tritons, grenouilles et crapauds), se sont surtout les zones d'eau libre qui seront occupées. Parmi les mammifères, seules deux musaraignes se trouvent dans les tourbières (crossope aquatique) ou à proximité immédiate (crossope de Miller).

Les oiseaux comptent un grand nombre d'espèces qui fréquentent de façon plus ou moins importante ce milieu. La bécassine des marais trouve dans le bassin du Drugeon et ses nombreuses tourbières son site français le plus important pour la nidification. On y rencontre aussi parfois sa cousine, la bécassine sourde. Le pipit farlouse, considéré comme l'oiseau typique des tourbières bombées, côtoie régulièrement le tarier des prés ou le bruant des roseaux, pour ne citer qu'eux. Les très rares sizerin flammé et roselin cramois nichent dans les tourbières boisées du massif jurassien depuis 25 ans seulement. Enfin, il est important de noter que les tourbières et les milieux associés fournissent le gîte et le couvert pour de nombreux oiseaux en migration ou en hivernage dans notre région.



Journée de formation organisée par le Pôle relais tourbières
© Francis Muller

Un impératif : protéger les tourbières existantes

A l'automne 2007, le Pôle relais tourbières a organisé un colloque dédié à la réhabilitation des tourbières et aux terreaux en horticulture. En effet, l'extraction de tourbe a été pratiquée depuis plusieurs siècles, d'abord pour se chauffer puis maintenant pour fournir des terreaux et supports de culture en horticulture et maraîchage. Une extraction artisanale a pu localement créer et maintenir des milieux et espèces originaux, comme nous l'a montré Max André avec l'exemple du plateau de Pontarlier. Cependant, les extractions industrielles qui existent dans certaines régions françaises et celles du nord de l'Europe et d'Irlande qui fournissent nos importations détruisent fortement des écosystèmes uniques. L'une des questions que nous nous sommes posées était de savoir s'il était possible de les restaurer après exploitation. Comme bien d'autres milieux naturels, il apparaît qu'il est bien plus favorable (et moins coûteux !) de préserver les tourbières intactes ou en bon état qu'il reste encore. Il s'avère aussi que, moyennant des mesures de protection et aussi des techniques d'extraction employées dès l'extraction puis après celle-ci, avec restauration hydrique et éventuellement apport de plantes, on peut remettre en route le processus dit de turfigénèse, qui consiste en l'accumulation de tourbe. Mais le retour à une véritable tourbière est lent (plusieurs siècles). La fonction dite de « puits de carbone », très importante puisque les tourbières du monde, qui ne couvrent que 3% de la surface des terres émergées, recèlent 2 fois plus de carbone que toute la biomasse forestière de la planète, peut généralement être restaurée au bout de plusieurs années. Elle contribue ainsi à éviter l'effet de serre, actuellement si préoccupant.

Pour conserver ou retrouver aussi les autres propriétés intéressantes des tourbières, il importe d'en faire un usage approprié. On voit malheureusement, avec le cas du bilan dressé par Ph. Grosvernier et A. Grünig pour la Suisse que, malgré la protection légale de toutes les tourbières dans ce pays, les atteintes hydrauliques et l'embroussaillage, souvent liés à des pratiques agricoles, avaient encore conduit à la dégradation des tourbières durant ces dernières années.

Francis Muller, directeur du Pôle relais tourbières

Le Pôle relais tourbières

Le Pôle relais tourbières, créé par le Ministère chargé de l'environnement et géré par la Fédération des conservatoires d'espaces naturels avec notamment le soutien de la DIREN et de la région Franche-Comté, recueille et met à disposition de tous et spécialement des gestionnaires de sites une information et des conseils se rapportant aux tourbières. Son centre de documentation vous est accessible au 32 Grande Rue à Besançon. tél 03 81 81 78 64, contact@pole-tourbieres.org



La tourbière de Mouthe et ses linaigrettes © Guillaume Petitjean

Pour en savoir plus :

- *Le monde des tourbières et des marais*, France, Suisse, Belgique, Luxembourg, 320 p., coordonné par O. MANNEVILLE, Delachaux et Niestlé, 2006.

- *Actes du colloque de Lamoura* consacrés à la réhabilitation des tourbières et aux terreaux en horticulture : www.pole-tourbieres.org/Actes_Colloque.htm et spécialement les communications n° 3, 28, 34, 35, 40 qui concernent la Franche-Comté et la Suisse.

- *L'écho des tourbières*, numéro 10, spécial Franche-Comté 2^{ème} partie, Pôle relais tourbières - Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels, février 2005.

- *Tourbières, des milieux à préserver*, brochure du Programme régional d'action pour les tourbières, éditée par le Conservatoire Régional d'Espaces Naturels www.mre-fcomte.fr/publications.php

- *Site du Pôle relais tourbières :*

Pour des informations diverses, y compris un agenda mis à jour de sorties ou stages, voir les différents articles du site www.pole-tourbieres.org

Le PRAT et la tourbière de Passonfontaine

Pascal Collin, Directeur
d'Espace naturel Comtois



Le programme régional d'actions en faveur des tourbières (PRAT) devient aujourd'hui opérationnel, qu'est-ce qui a permis sa réalisation ?

Pascal Collin : On peut voir dans le PRAT la suite d'une prise en compte croissante de l'importance des tourbières depuis les années 70. A l'époque, la mise en place de la Station Biologique de Bonnevaux (25) par l'Université de Franche-Comté puis le classement en réserves naturelles des tourbières de Frasne et du Lac de Remoray marqueront un tournant dans l'importance donnée à cet espace naturel particulier qu'est la tourbière.

Dans les années 90 la réalisation d'un programme européen, le LIFE « Tourbières de France », débouchera sur un inventaire des tourbières de Franche-Comté, ce qui servira de base au PRAT dans notre région.

Quels sont les objectifs du PRAT ?

PC : Dans un premier temps, les 360 tourbières de la région, sur les massifs du Jura et des Vosges, ont été évaluées en fonction de leur intérêt écologique bien sûr, de leur altitude, mais aussi des menaces actuelles ou potentielles pesant sur ces tourbières (drainage, exploitation, envahissement par les arbres, etc.). Par la suite, nous avons retenu 30 tourbières prioritaires parmi lesquelles 22 bénéficient aujourd'hui d'une action conservatoire. Cette action, programmée par le plan de gestion, s'accompagne d'une convention avec le propriétaire ou d'une acquisition foncière afin de garantir la protection et la restauration du site.

Damien Vendée, Jura Natura Services



La tourbière de la Grande Seigne, à Passonfontaine, est une tourbière du réseau PRAT, pourquoi ?

PC : Passonfontaine, dans le Doubs, possède en tout 7 tourbières, dont 2 sont intégrées au PRAT. La Grande Seigne (NDLR : Seigne, du Celtique « Sagna » signifie terre marécageuse, marais, tourbière) héberge une faune et une flore remarquable et notamment des papillons très rares en France, tels que le solitaire des tourbières. Malheureusement, la Grande Seigne a subi un ensemble d'atteintes qui ont profondément modifié son fonctionnement, notamment en raison de drainages probablement très anciens. Aujourd'hui, le manque d'eau alimentant la tourbière provoque un envahissement par les bouleaux et, même s'il est illusoire de vouloir restaurer la tourbière dans sa globalité, il est important d'intervenir localement avant que la tourbière ne cède la place à la forêt.

Quelles ont donc été les actions réalisées ?

PC : La première étape, essentielle au bon déroulement de cette gestion, a été la signature d'une convention entre la commune, propriétaire du site, l'Office national des forêts (la tourbière est en zone soumise) et Espace naturel comtois, afin de définir les objectifs sur cet espace naturel. Par la suite, des premières actions de gestion ont été réalisées par l'ONF et de nombreux bouleaux ont été dévitalisés, afin de réduire le pompage des ligneux dans la nappe et d'éviter la fermeture complète du haut-marais. La deuxième étape a été la création de nouveaux trous d'eau, les « gouilles », afin de rajeunir très localement la tourbière et y réinitialiser la production de tourbe. La réalisation de ce type de travaux, dans un milieu hébergeant une faune et une flore si délicates, ne pouvait se faire sans l'intervention d'une entreprise spécialisée dans des chantiers sur tourbières : Jura Natura Services.



Jura Natura Services s'est spécialisé dans les travaux sur les espaces naturels humides, qu'est-ce qui est à l'origine de cette « vocation » ?

Damien Vendée, Jura Natura Services : C'est en 2005 qu'a commencé notre activité, nous avons d'abord été sensibilisés aux richesses des milieux naturels grâce à notre rencontre avec Bruno Tissot gestionnaire de la RNN du lac de Remoray qui nous a fait découvrir les milieux humides. C'est alors que nous avons pris conscience de l'importance qu'il y avait à préserver ce patrimoine et surtout du manque de solutions techniques pour le préserver. Il était bien évident qu'il fallait des outils et des techniques spécifiques pour entretenir et restaurer ces milieux si fragiles. Nous avons petit à petit acquis du matériel de plus en plus adapté, des outils avec une pression au sol inférieur à celle d'un homme afin d'accéder sur les sites et de réaliser les travaux qui nous ont été commandés. Ceci afin d'intervenir dans les tourbières en évitant autant que possible les nuisances sur la végétation.

Quel est le type d'action que vous réalisez ?

JNS : Nous travaillons principalement dans la région avec l'Espace Naturel Comtois, la RNN du lac de Remoray, PNR du Haut Jura et les sites Natura 2000 du Drugeon...

Nous réalisons tous types de travaux d'entretien et de restauration en milieux humides : travaux hydrauliques, réouverture et maintien des zones ouvertes, aménagement pour le pâturage et accueil au public. Il est important de bien connaître les particularités des tourbières pour savoir à quelle période



Travaux de Jura Natura Services sur la tourbière de Passonfontaine
© Sylvain Montcorgé

et avec quelle météo intervenir. Certains travaux se feront par exemple en hiver, sur sol gelé, pour limiter l'impact sur les sols. En d'autres saisons, nous tenons compte des périodes de nidification des oiseaux ou de migration. C'est pour cela qu'il est important de travailler en étroite collaboration avec les gestionnaires des sites et nous essayons de répondre au mieux à leurs attentes.

Vous participez au PRAT et vous êtes notamment intervenu sur la tourbière de Passonfontaine, quels ont été les travaux réalisés ?

JNS : Nous réalisons en effet des travaux sur des tourbières prioritaires du PRAT. Sur la tourbière de la Grande Seigne à Passonfontaine, les travaux consistaient à créer de nouveaux trous d'eau « gouilles ». Ceci afin de reconstituer des milieux qui ont au fil du temps disparu et permette à des espèces végétales (sphaignes) et animal (libellules) ayant besoin d'eau libre, de pouvoir continuer à bénéficier de ces conditions.

Interview réalisée par Guillaume Petitjean



Cerclage des bouleaux
par l'ONF
© Sylvain Montcorgé

Le Marais de Saulnot



La roselière © Emilien Vadam

En Haute-Saône, à proximité du Doubs, le Marais de Saulnot s'étend sur plusieurs villages et 140 hectares. Cette vaste zone marécageuse représente un biotope remarquable pour l'avifaune semi-aquatique et la présence de cariçaies, phragmitaies, prairies, tourbières et de forêts humides en fait un milieu exceptionnel concernant la faune et la flore de notre région.

Sur la D96 après Arcey, continuez jusqu'à Villers-sur-Saulnot. Continuez ensuite tout droit jusqu'à un petit sentier sur la droite (1), où une surprise pourra parfois vous attendre sous la forme d'un pic noir ou d'un busard Saint-Martin en chasse.

En arrivant sur la droite, un petit étang privé (2) peut être très intéressant, car il n'est pas rare de croiser un martin-pêcheur, une bergeronnette des ruisseaux ou une grande aigrette parmi quelques hérons cendrés.

Continuez sur le chemin jusqu'aux grandes roselières (3), où l'on peut observer au printemps et en été le bruant des roseaux ainsi que le phragmite des joncs et les roussettes effarvate et turdoïde. Suivant les années et pour ceux qui souhaitent affûter leurs oreilles, c'est l'occasion de faire la différence entre la locustelle tachetée et la locustelle luscinoïde. Plus communément, on y rencontre plusieurs couples de pie-grièche écorcheur dans les buissons épineux.

En période de migration peuvent se côtoyer bon nombre d'espèces de rapaces et d'échassiers : cigognes blanche et noire, milans noir et royal, busards des roseaux et Saint-Martin, faucons hobereau, crécerelle, et, plus rarement, kobez.

Au bout du sentier (4), il n'est pas rare d'observer de grandes bandes de pinsons des arbres, mêlés à des pinsons du nord arrivés en renfort pendant l'hiver. Des groupes de grives litorne sont également présents, et l'on peut peut-être croiser le regard d'une grive mauvis ou d'un bouvreuil pivoine se battant en duel sur un fusain.

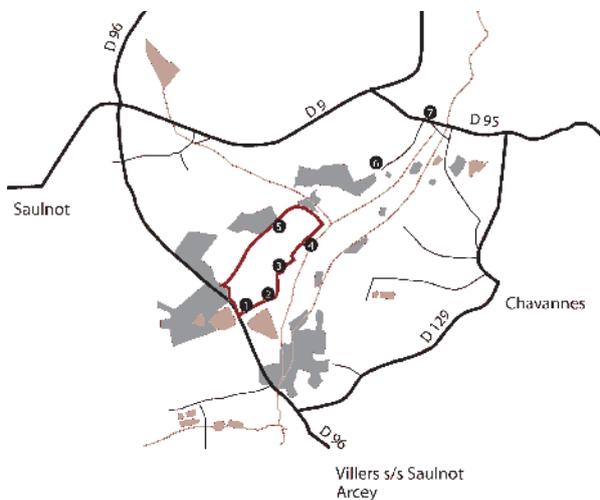
Prenez à gauche, puis longez le bois très prisé par l'avifaune forestière. Vous y rencontrerez les pics épeiche, cendré et vert, les mésanges nonnettes et boréales ou bien un grimpeur des jardins escaladant un tronc. Ensuite prendre à gauche (5) puis suivre le bois et la roselière. Vous pourrez y découvrir le bruant jaune, le moineau friquet, le pigeon ramier, de grands vols de canards colverts, et parfois un faisan, un chevreuil ou un renard passant par là.

Continuez votre route jusqu'à retomber sur vos pas, mais ne baissez surtout pas les jumelles car une pompe de buses variables, un épervier d'Europe ou bien encore très rarement un hibou des marais peuvent vous surprendre.

Si vous avez envie de continuer la balade, la voiture sera de rigueur pour aller en (6) et (7). Par contre il n'y a aucun chemin, ni accès, il faudra donc prévoir de passer par les champs et forêt qui renferment roitelets huppés, alouettes des champs et bon nombre d'autres espèces qui fréquentent ces milieux.

Malgré le peu d'accessibilité dû au nombre de chemins restreint, une agréable balade vous attend avec de grands nombres d'oiseaux en toute saison, ce qui fera le bonheur des ornithologues et autres naturalistes de tout genre.

Emilien Vadam



Dimanche 12 octobre « A la découverte des oiseaux migrants d'automne »

Observez les oiseaux migrants sur un marais d'une grande richesse. Sortie découverte à Saulnot (70), organisée par Haute-Saône nature environnement (03 84 75 65 64) dans le cadre des Rendez-vous nature de la MRE



La DIREN Franche-Comté contribue à l'édition des publications de la LPO Franche-Comté

Direction Régionale de l'Environnement
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté
Maison Régionale de l'Environnement - 15 rue de l'industrie - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21
E-mail : franche-comte@lpo.fr - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann - Coordination : Guillaume Petitjean - Ont collaboré à ce numéro : Karine Babouot, Caroline Bonfill, Pascal Collin (ENC), Emmanuel Cretin, Coralie Erbs, Daniel Gillet, Didier Lavrut, Georges Lignier, Bernard Marconot, Sylvain Moncorgé (ENC) Gilles Moyne (Athenas), Francis Muller, Hugues Pinston, Pierre Plotte, Quentin Robert, Emilien Vadam Damien et Isabelle Vendée (Jura Natra Services) - Conception graphique et mise en page : Antoine Barreau et Guillaume Petitjean - Diffusion : Filipa De Oliveira et Jacqueline Nicot (*et al.*) - Imprimé sur Cyclus print par l'Imprimerie Empreinte - Dépôt légal septembre 2007 - ISSN 1955-6632 - © LPO Franche-Comté 2007 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

